

Les Pastorales :

récit par Mme Anne-Marie Nicod et Mme F. Valentini, sa petite-fille.

Les Pastorales = Mystère de la Nativité jouées dès le début du Moyen-âge sur le parvis des cathédrales dans la langue du pays et par les gens populaires, donc du pays.

Au cours des ans, se sont enrichies par les hommes et les femmes qui apportaient des cadeaux, fruits de leur métier. Cela se jouait plusieurs fois du temps de Noël d'où les problèmes d'acteurs, et la fabrication de personnages en bois, en cire grandeur nature qui assuraient une présence continue durant le temps de Noël, et la naissance des crèches.

En Provence, un rite important est né : c'est le pastrage à la messe de Minuit, les bergers en cortège apportaient un agneau nouvellement né et l'offraient à l'officiant.

Il y a eu toutes sortes d'exagérations et le Concile de Narbonne en 1606 a interdit ces coutumes païennes sous peine d'excommunication. Mais la tradition populaire a été la plus forte et cette coutume a perduré et même encore aujourd'hui dans certains lieux de la Provence, depuis 1775 à Marseille avec des personnages articulés.

A la révolution française, arrive l'obligation de fermer les Eglises avec l'interdiction des pastorales et des crèches.

Dans l'intimité de la famille il y eu des apparitions de santons faits en mie de pain, puis en terre brute ou cuites et peintes.

Les pastorales ont réapparu au 19^{ème} siècle, la plus célèbre est celle d'Antoine Maurel, jouée en Provençal et se joue encore.

Yvan Audouard est né en 1914 à Arles, ses parents avaient une librairie avec sa mère et sa tante, ils étaient fans des pastorales. Dans les années 1920. A chaque Noël ils assistaient à une représentation de la Pastorale et c'était une grande joie pour les Marseillais, on la jouait dans chaque quartier, on aurait dit presque le music-hall. Yvan Audouard a écrit cette pastorale dans les années 1960 en français pour sa mère, alors qu'il était Prof. d'Anglais et journaliste au Canard Enchaîné. Il a fait vivre les santons avec humour et fantaisie n'oubliant surtout pas les travers de ses personnages. Il y a inséré l'histoire de Mireille et c'est l'Ange Boufarèu qui est le metteur en scène, ou le fil rouge.

Malou Morisetti